

PAR LE RÉALISATEUR DE
LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES

DEPUIS 10 ANS,
ILS OCCUPENT NOTRE PLANÈTE.
AUJOURD'HUI, NOUS LA LIBÉRONS.

JOHN GOODMAN

ASHTON SANDERS

ET VERA FARMIGA

CAPTIVE STATE

METROPOLITAN FILMS/SPYFI ET PARTICIPANT MEDIA PRÉSENTENT UN PRODUCTION LIGHTSPEED ENTERTAINMENT "CAPTIVE STATE" JOHN GOODMAN ASHTON SANDERS JONATHAN MAJERS OZU SOU DANER
ET VERA FARMIGA RÉALISÉ PAR ROBERT WATTS SCÉNARIO JERRY O'SULLIVAN PRODUIT PAR ERIC PASCARELLI MONTÉ PAR ANDREW EROLES MUSIQUE PAR KEITH P. CLARKE
PRODUCTION JEFF SKILL JONATHAN KING RON SCHROEDT ADAM STAMEN COORDONNATEUR GÉNÉRAL DAVID CHOKKETT DIRECTEUR GÉNÉRAL ROBERT WATTS
DISTRIBUTEUR CARBONANT MEDIA

AU CINÉMA LE 3 AVRIL

Carbonant
media

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film Participant Media

une production Lightfuse & Gettaway

un film de Rupert Wyatt

CAPTIVE STATE

**John Goodman
Ashton Sanders
Jonathan Majors
Vera Farmiga**

Scénario : Erica Beeney & Rupert Wyatt

Un film produit par
David Crockett, p.g.a., Rupert Wyatt, p.g.a.

Durée : 1 h 49 min

Sortie nationale : 3 avril 2019

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

DELPHINE OLIVIER
26 rue Espariat - 13100 Aix-en-Provence
Tél : 04 42 59 19 15
P : 06 89 09 57 95
delphineolivier.presse@gmail.com

Relations presse internet :

MENSCH AGENCY
ZVI DAVID FAJOL
zvidavid.fajol@mensch-agency.com
Tél. 06 12 18 89 27

L'HISTOIRE

Les extraterrestres ont envahi la Terre. Occupée, Chicago se divise maintenant entre les collaborateurs qui ont juré allégeance à l'envahisseur et les rebelles qui les combattent dans la clandestinité depuis dix ans.



NOTES DE PRODUCTION

Amérique, 2025. Depuis dix ans, les extraterrestres occupent la Terre... Sur fond de science-fiction futuriste, CAPTIVE STATE porte un regard très actuel sur les dérives d'un État de surveillance et la menace qui pèse sur les libertés individuelles. Le film aborde le rôle des mouvements de dissidence sous le joug d'une société autoritaire, à travers deux frères qui se retrouvent après plusieurs années de séparation, alors que l'aîné dirige un petit groupe de révolutionnaires.

Rupert Wyatt, réalisateur et scénariste du film, déclare : « L'histoire est davantage celle d'une occupation que d'une invasion. Les histoires de science-fiction réussies sont toujours celles qui, d'une façon ou d'une autre, reflètent notre propre société.

« Je voulais créer un univers complet, une réalité cohérente. L'histoire se déroule plusieurs années dans le futur. J'ai donc dû imaginer l'évolution de notre monde entre l'invasion, qui a eu lieu aux environs de 2016, et le début de l'histoire. Je suis parti de ce qui se passe aujourd'hui à plusieurs niveaux – social, politique, environnemental – et j'ai exacerbé ces problématiques. Je voulais créer un monde très réel auquel les gens pourraient encore s'identifier, une société dans laquelle nous serions privés de nos droits civiques et où les progrès technologiques ont régressé. »

Le producteur **David Crockett** retrouve le réalisateur après avoir produit THE GAMBLER. Il note : « L'histoire se déroule à Chicago et suit un petit groupe d'insurgés venus de différents milieux. Je ne la qualifierais pas vraiment de dystopique ou d'orwellienne, bien qu'il y ait certainement un peu de cela dans le scénario. Cette histoire se déroule dans un monde réel, un monde qui n'est pas si différent du nôtre. Si je devais établir des analogies entre CAPTIVE STATE et notre monde, je pense que la plus proche serait celle de l'Allemagne nazie ou celle de l'Union soviétique de Staline. Un régime véritablement totalitaire qui contrôle tous les droits civiques fondamentaux et la vie de son peuple. »

Pour son scénario original (coécrit avec son épouse, la scénariste **Erica Beeney**), Rupert Wyatt s'est inspiré des travaux de deux célèbres cinéastes européens : le Français Jean-Pierre Melville (LE SAMOURAÏ, 1967 ; L'ARMÉE DES OMBRES, 1969) et l'Italien Gillo Pontecorvo (LA BATAILLE D'ALGER, nommé aux Oscars en 1967). Il déclare : « Jean-Pierre Melville est l'un de mes cinéastes préférés. Il a été membre de la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale et pendant toute sa carrière, il a voulu raconter des histoires de contestation et de lutte contre une puissance occupante. L'ARMÉE DES OMBRES est un film centré sur les personnages, une œuvre extraordinaire. Il représente à bien des égards la quintessence du cinéma français classique, mais il est tourné comme un film noir. Il a été une grande source d'inspiration, tout comme LA BATAILLE D'ALGER. »

John Goodman, qui avait lui aussi déjà travaillé avec Rupert Wyatt et David Crockett sur THE GAMBLER, joue William Mulligan, un flic de Chicago qui enquête sur une faction clandestine cherchant à mettre fin à l'occupation extraterrestre. Il confie : « Rupert s'est inspiré pour son histoire de la Résistance française et j'ai

vraiment aimé cette approche. J'ai toujours admiré ces gens parce qu'ils se battaient pour la liberté, quitte à y laisser leur vie. Cette histoire parle de ce que nous sommes prêts à sacrifier pour notre vision de la liberté. »

Jonathan Majors, qui n'apparaît ici que dans son deuxième rôle au cinéma après ses débuts dans *HOSTILES*, le western de Scott Cooper, ajoute : « Les États-Unis sont probablement l'un des rares pays qui a la chance de n'avoir jamais été sous occupation. Dans cette histoire, nous sommes vulnérables parce que nous sommes maintenant occupés par une force plus puissante que nous. Ces créatures venues d'un autre monde ont pris le contrôle de notre gouvernement et de la quasi-totalité de notre mode de vie. À un moment donné, Rafe, mon personnage, dit que l'on est en train de revenir à l'âge des ténèbres, que l'on va vers l'extinction. »

Jonathan Majors poursuit : « Nous vivons désormais dans un monde extrêmement surveillé. Nous sommes dirigés par un pouvoir unique. C'est leur façon de faire. Il n'y a aucune communication entre le peuple et le pouvoir. Les gens ne communiquent pas entre eux non plus. Nous nous retrouvons dans une situation où nous ne faisons qu'exister... en étant observés. Il nous est donc impossible d'exister comme nous le souhaitons. Internet n'existe plus. Nous communiquons par téléphone fixe. La presse a été réduite à néant. Il est interdit de voyager, seules certaines personnes y ont droit. »

David Crockett ajoute : « D'après moi, l'une des choses les plus intéressantes et les plus fascinantes de ce film est la question qu'il pose : qu'êtes-vous prêt à faire pour la liberté ? Que se passerait-il si vos droits vous étaient enlevés par cette énorme force d'occupation ? Seriez-vous de ceux qui acceptent, de ceux qui collaborent ou de ceux qui s'insurgent ? Ce film explore ce sujet sans porter de jugement. Je ne pense pas qu'il soit possible de savoir réellement comment l'on réagirait face à une telle situation avant d'y être confronté. »

À propos du caractère très actuel du scénario, David Crockett déclare : « À cause de la façon dont ces extraterrestres exploitent nos ressources et pillent la planète, ils commencent à avoir un effet négatif sur notre monde. Alors que le film se déroule en été, le paysage est très hivernal. La question du changement climatique est donc très subtilement décrite. Le film est doté d'une conscience sociale car il aborde des questions comme celle de nos responsabilités envers l'humanité et envers la planète. »

Rupert Wyatt confirme que le scénario a évolué pendant plusieurs années avant que sa femme et lui n'y mettent un point final en 2016. Les premières bases ont été jetées cinq ans plus tôt, lorsqu'une autre administration occupait les plus hautes sphères du gouvernement américain. Début 2017, lorsque la production a commencé, un nouveau chef de file était apparu dans les sondages, un outsider dans le monde de la politique dont la première (et alarmante) déclaration officielle concernait justement les droits civiques et l'interdiction de voyager.

Ashton Sanders, qui joue le plus jeune des deux frères, a commencé à travailler sur le film alors que *MOONLIGHT*, son projet précédent récompensé par l'Oscar du meilleur film, était sous les projecteurs au début de l'année 2017. Il confie : « Ce n'est pas tant le personnage de Gabriel que l'histoire qui m'a plu. J'y ai vu un regard subtil sur ce que notre société pouvait devenir, ou ce qu'elle était rapidement en train de devenir avec la nouvelle administration : une société tyrannique. En tant qu'acteur, j'aime faire des films qui trouvent un écho dans la société et les situations que l'on rencontre dans la vie réelle. »

Rupert Wyatt sonne l'alarme : « Tout repose sur les choix que nous faisons dans la vie, ces choix moraux qui sont vitaux pour notre subsistance, notre sécurité personnelle et celle de notre famille. Comment, en tant que peuple, réagissons-nous individuellement à cette situation ? Il y a deux types de personnages dans cette histoire : ceux qui ont choisi de collaborer avec les occupants, et ceux qui ont choisi de riposter. L'histoire porte essentiellement sur les deux facettes de cette même pièce, et plus particulièrement au sein d'une même famille. »

Le réalisateur précise : « Nous ne cherchons pas à pointer du doigt les collaborateurs de façon explicite et négative. Nous expliquons pourquoi ils agissent ainsi, tout comme nous le faisons avec les combattants de la résistance qui ont recours à la violence pour répliquer. De nos jours, c'est une notion qui est évidemment très sensible. Mais, quand vous regardez l'Histoire et que vous pensez aux Algériens qui ont combattu les Français pendant l'occupation de l'Algérie, comme dans le film de Pontecorvo, ou à l'occupation de la France par les nazis, les points de vue varient : ceux qui résistaient étaient tantôt considérés comme de véritables héros, tantôt comme des terroristes. D'un point de vue narratif, c'est une zone grise très intéressante à explorer. »

Rupert Wyatt conclut : « En fin de compte, l'histoire parle d'oppression, de la vie au sein d'une société où la liberté a disparu. Ce que j'ai essayé de faire avec ces thèmes de la démocratie et de l'oppression, qui sont extrêmement complexes et pas forcément 'divertissants', c'est de les faire entrer clandestinement dans ce que j'espère être un film de science-fiction divertissant. »

LES PERSONNAGES

John Goodman déclare : « Il y a beaucoup de gris dans cette histoire, tout comme il y a beaucoup de zones grises dans nos vies. Rupert et moi avons longuement discuté de ce qu'il faudrait faire pour survivre à une invasion aussi terrible et omniprésente dans notre vie, mais aussi de l'incertitude quant à ce qu'eux, les extraterrestres, nous laisseraient... si tant est qu'ils nous laissent quelque chose. »

Rupert Wyatt explique : « Mulligan, le personnage qu'interprète John Goodman, est un homme gris, quelqu'un que l'on ne remarquerait jamais au milieu d'une foule, à côté de qui vous ne feriez que passer. Et c'est précisément en cela qu'il est dangereux. C'est un policier des services spéciaux, un détective d'une sorte de Stasi travaillant en collaboration avec un État totalitaire. Son rôle, c'est de surveiller les gens, les piéger, d'exécuter les basses œuvres. À bien des égards, c'est lui le méchant.

« Il a cependant été pensé de sorte que l'on ne voit jamais vraiment sa méchanceté ou ses mauvaises intentions. John a apporté tout cela à son personnage de façon presque imperceptible. Il lui a aussi donné cet incroyable côté humain qui fait que l'on sympathise malgré tout avec le personnage. »

David Crockett commente : « Mulligan est un homme relativement simple. Il a été flic toute sa vie et voit le monde en noir et blanc. Sa conviction profonde est que l'on doit respecter la loi telle qu'elle a été décrétée par l'État, même si la puissance d'occupation est constituée d'extraterrestres. Il faut que l'ordre soit maintenu au jour

le jour. Pour lui, la société ne peut survivre qu'à la condition d'appliquer les lois et de maintenir l'ordre, et ce quels que soient ceux qui sont aux commandes. »

John Goodman décrit son personnage : « Mulligan est un flic. Il n'est pas nécessairement franc et direct, mais il aime la loi et l'ordre. Pour lui, les choses doivent être en ordre, sans quoi la société sombrera. C'est une période terrible mais il ne veut pas céder à la panique ou à la paranoïa. Il veut que les choses soient telles qu'elles sont dans le respect de la loi et de l'ordre. Si ces conditions sont respectées, il est capable de tout affronter.

« Mulligan doit s'occuper, entre autres, des fils de son ancien partenaire dans la police. Il éprouve une sorte de responsabilité paternelle et essaie de garder un œil sur Gabriel et Rafe, ces deux frères qui ont survécu à leurs parents tués lors de l'invasion. Il s'efforce de veiller sur eux de son mieux parce qu'ils sont rebelles et pourraient avoir beaucoup d'ennuis étant donné les circonstances. Ce sont deux enfants intelligents qui veulent profiter de la vie malgré l'occupation. »

David Crockett, le producteur, explique : « Au fil des années, alors que les garçons grandissaient et que Rafe s'impliquait dans l'insurrection, Mulligan est passé du statut de figure paternelle à celui de flic. »

Jonathan Majors joue Rafe, le frère de Gabriel, un rebelle insaisissable connu sous le nom de Phénix. Il explique : « Mulligan est à la recherche de Rafe et ça le rend fou parce qu'il y a un lien familial profond entre eux. Il s'est accroché à Gabriel et a, d'une certaine façon, subvenu à ses besoins en l'aidant à obtenir un travail à l'usine. Il se sent responsable des fils de son défunt partenaire et ami. »

Jonathan Majors ajoute : « J'ai été sidéré par cette trinité, ces trois fils conducteurs créés par Rupert. Ces trois personnages sont profondément interconnectés, non seulement par le biais de la famille, mais aussi par le statut socio-politique. Mulligan représente le gouvernement parce qu'il est policier, c'est un agent spécial qui occupe une fonction importante. Gabriel, le petit frère, travaille tous les jours de 9h à 17h et représente la branche sociale. Rafe, lui, est complètement hors réseau et incarne la résistance. Ces trois hommes représentent les trois côtés d'un triangle : l'État avec Mulligan, le peuple avec Gabriel et la résistance avec Rafe. »

Ashton Sanders, qui joue Gabriel, déclare : « C'est un monde à part entière, et bien que légèrement décalé du nôtre, il est quand même une réalité en soi. J'ai aimé la dynamique entre les personnages de Rafe et Gabriel et j'ai été attiré par tout ce que le jeune Gabriel a traversé dans sa vie pour être devenu si fort et si complexe.

« Je voyais Gabriel comme un crocodile, quelqu'un qui ne fait pas de vague mais est totalement conscient de ce qui se passe autour de lui. Rupert et moi avons les mêmes idées pour Gabriel. En fin de compte, nous avons plus ou moins créé le personnage et ce qu'il représente autour de cette analogie. Gabriel s'installe quelque part et attend.

« Cette idée était déjà très présente dans le scénario. Gabriel a dû grandir très vite, sans ses parents et sans personne pour le guider. Il a dû s'élever lui-même... Il est devenu un homme à un très jeune âge. »

Rupert Wyatt déclare : « J'ai mis du temps à trouver l'acteur pour ce personnage parce que je voulais quelqu'un de très jeune et, d'une certaine façon, d'encore innocent face au monde. Il fallait aussi qu'il soit capable de jouer en étant extrêmement calme, qu'il ait la capacité de voir les choses à travers le prisme d'une

expérience de vie traumatisante. C'est cela, le personnage de Gabriel : un enfant qui a perdu ses parents, perdu son frère et qui vit dans un quartier défavorisé de Chicago en choisissant de garder la tête basse pour éviter les problèmes. Ashton est capable de faire passer tout cela d'un seul regard. »

Rupert Wyatt note que Jonathan Majors, qui joue Rafe, avait lui aussi les arguments nécessaires : « Jonathan a apporté énormément de puissance et d'intensité au personnage. Il lui a donné aussi une certaine rage. C'est le personnage le plus clairement défini. Il a fait un choix. C'est un fanatique. Il a choisi de ne pas accepter l'occupation. Il a donc décidé de se battre à tout prix et de faire tous les sacrifices nécessaires. On parvient à le comprendre, à comprendre ce feu qui brûle dans ses yeux. Jonathan est incontestablement parvenu à faire passer cela dans une prestation très brute. »

Jonathan Majors explique : « Au début, Rafe n'est qu'un militant, il n'est pas encore le chef de cellule qu'il deviendra finalement. Il poursuit son entraînement, son militantisme, sa préparation et participe à l'attaque qui vise à prendre la tour Sears. Il joue un rôle important dans le mouvement, dans la prise de la tour et la destruction du brouilleur de communication qui coupe Chicago du reste du monde. »

Rupert Wyatt a suggéré à ses deux jeunes acteurs (au moment du tournage, le film était le troisième projet d'Ashton Sanders au cinéma et le deuxième de Jonathan Majors) d'éviter de passer du temps ensemble en dehors du plateau jusqu'au tournage d'une scène cruciale où les deux frères se retrouvent après quatre ans de séparation. Le cinéaste cherchait ainsi à apporter une véritable authenticité à la scène en empêchant ses deux jeunes acteurs de se lier d'amitié avant de jouer l'un des moments les plus dramatiques et émouvants de l'histoire.

Jonathan Majors précise : « Gabriel pense que son frère, celui qui devait s'occuper de lui, l'a abandonné, et c'est comme ça que tout commence. C'est une scène où les deux frères réapprennent à se connaître, retrouvent leur équilibre et découvrent pour la première fois les hommes qu'ils sont devenus. »

L'actrice **Vera Farmiga**, nommée aux Oscars, joue l'un des autres personnages clés de l'histoire, une ancienne enseignante devenue prostituée qui entretient une relation particulière avec Mulligan, Gabriel et Rafe.

Rupert Wyatt explique : « Jane Doe est une prostituée au service des membres haut placés du gouvernement et de ceux qui collaborent. Je suppose qu'on peut la voir comme la figure de proue de ce film. Et Vera, par sa seule présence et son talent, a su transmettre une grande chaleur et une réelle humanité à son personnage. »

John Goodman ajoute : « C'est une ancienne enseignante que Mulligan connaissait avant l'invasion. Elle a découvert une nouvelle façon de gagner sa vie, un métier qui devient très important pour Mulligan mais aussi pour la résistance. Elle devient une sorte d'informateur. C'est une femme très courageuse, prête à tout sacrifier pour le mouvement. »

Jonathan Majors ajoute : « Jane Doe était la meilleure amie de notre mère et se sent donc responsable des deux orphelins. Elle aide Rafe à prendre soin de Gabriel autant qu'elle le peut. Nous essayons tous de nous en sortir. Le plus important, c'est de survivre. Ce n'est plus un quotidien banal, il faut se battre à chaque instant. Au fil du temps, Jane Doe devient une sorte de lien entre Rafe et la résistance. »

Rupert Wyatt déclare : « C'est un film assez dur du point de vue de la narration. Il y a certaines décisions, certaines actions et certains décors de notre histoire qui sont intentionnellement épurés. Vera, par exemple, a su apporter une certaine légèreté au film, une chaleur nécessaire pour contrebalancer l'âpreté du reste. »

UN TOURNAGE À CHICAGO

Rupert Wyatt voyait la ville de Chicago comme un personnage clé de l'histoire. Il déclare : « J'avais tourné le pilote de la série 'L'Exorciste' à Chicago et cela avait été une très bonne expérience. Nous y avons tourné neuf semaines à l'automne 2017 et Chicago s'est avérée être un personnage à part entière du film. »

« D'après moi, c'est LA grande ville américaine par excellence. Elle est extrêmement représentative et c'est la raison pour laquelle il était logique de placer ce qui est en fin de compte une histoire mondiale à bien des égards dans cette ville à l'environnement très vertical avec tous ses gratte-ciels. C'est une ville à l'échelle impressionnante qui abrite pourtant des communautés et des quartiers dans un environnement très dense, très surchargé. Nous avons tourné partout ! Dans le centre-ville, dans l'immeuble du *Chicago Tribune*, le long de la rivière Chicago, sur les rives du lac Michigan et au Soldier Field, le stade de football américain de la ville, foyer des Chicago Bears. Notre histoire se déroule principalement dans le quartier populaire et ouvrier de Pilsen. »

Le réalisateur poursuit : « Comme beaucoup d'autres quartiers, Pilsen connaît un processus de gentrification. Pourtant, dans notre histoire, c'est dans ce quartier que le foyer du militantisme resserre ses liens et se remet à croître. Cela m'a permis de visualiser et de recréer ce qui était architecturalement un monde ancien. »

Stefan Nikolov, un vétéran chez les régisseurs d'extérieurs de Chicago, raconte : « Quand Rupert a écrit le scénario, il avait déjà Pilsen en tête. C'est un quartier en grande partie mexicain, très proche du centre-ville. On y croise des familles mexicaines de deuxième et troisième génération. »

Keith Cunningham, le chef décorateur, déclare : « Pilsen était parfait pour servir de noyau central à l'intrigue parce que c'est un quartier très texturé, riche d'une grande histoire et un peu décrépit. On y trouve aussi un réseau très étendu de ruelles et de nombreuses portes de service à l'arrière des maisons. Étant donné que le pays est constamment surveillé par toutes sortes de gens, beaucoup de nos personnages vivent et se déplacent dans ces ruelles, ce réseau caché, comme des souris dans un labyrinthe, essayant de rester hors de vue. »

Rupert Wyatt et son équipe cherchaient une multitude de lieux cachés, hors des sentiers battus. Stefan Nikolov déclare : « Les lieux devaient avoir un certain grain. Tout devait être usé, fatigué, comme s'ils étaient abandonnés depuis des années. Les sites de tournage devaient donner l'impression que l'on se trouve dans un avenir qui a plutôt mal tourné après l'invasion de la Terre. Nous avons essayé de trouver des recoins de Chicago qui n'avaient pas été filmés trop souvent. Nous avons retourné toute la ville pour dénicher des endroits inattendus adaptés à la vision qu'avait Rupert de ce monde qui tombe en ruine. »

Stefan Nikolov poursuit : « Ce film tourne autour de murs et de tunnels, c'est un motif visuel récurrent. Dès le début, nous en avons cherché dans toute la ville,

comme par exemple ce métro abandonné ou encore une ancienne aciérie qui a été l'un des principaux lieux de tournage du film. »

Keith Cunningham raconte : « On trouve dans cette usine abandonnée un canal incroyable et deux immenses murs creux de près de neuf mètres de haut qui s'étendent sur plus d'un kilomètre et forment de véritables tunnels. »

Rupert Wyatt a choisi ce lieu, situé dans un site industriel abandonné sur la rive sud du lac Michigan à une douzaine de kilomètres du centre-ville, pour tourner une scène clé entre Gabriel et son ami Jurgis, qui y a entreposé un bateau qu'il espère utiliser pour traverser le lac et échapper à l'occupation de Chicago.

Grâce à l'œil affûté de Stefan Nikolov, Rupert Wyatt a découvert quelques lieux cachés de Chicago qui ont même surpris les membres de l'équipe locale riches de nombreuses années d'expérience dans leur propre ville. L'un des sites en question était les silos Damen, un ensemble de silos industriels désaffectés situé du côté sud de la ville, sur les rives de la rivière Chicago, qui offrait également un point d'observation clé sur le centre-ville dominé par la tour Sears (désormais connue sous le nom de tour Willis). Ces impressionnants bâtiments de 15 étages construits en 1906 ne sont plus utilisés depuis une explosion en 1977.

Stefan Nikolov déclare : « C'est un lieu vraiment emblématique à Chicago. Beaucoup de réalisateurs veulent tourner là-bas une fois qu'ils l'ont vu. Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est qu'à la différence des tournages habituels où les gens filment l'extérieur, nous, nous sommes entrés à l'intérieur des silos. C'est un endroit unique que l'on ne voit nulle part ailleurs. »

Rupert Wyatt a choisi cet emblème fantomatique de Chicago pour une scène nocturne où Rafe rassemble ses troupes pour planifier leur évasion de la ville.

L'église Saint-Boniface, une église catholique abandonnée située dans le quartier de Noble Square dans l'ouest de Chicago, a également été un lieu de tournage spectaculaire. Construite au début du XX^e siècle, elle a ouvert ses portes en 1904. Fermée en 1990, elle est depuis restée inoccupée et s'est peu à peu délabrée. Lorsque l'équipe et les acteurs sont entrés dans ce bâtiment abandonné et jonché de débris de plâtre et de gravats, tous ont reconnu le talent artistique du chef décorateur Keith Cunningham et de son équipe, qui en ont fait une cachette pour Rafe, le fugitif dissident.

Ironiquement, la production a utilisé un quartier général abandonné de l'Armée du Salut pour créer le commissariat de police de Mulligan, et a aussi transformé une véritable prison en un repaire secret.

Le plus grand décor construit a été assemblé dans les studios CineSpace, les plus importants de Chicago, puis transporté en plusieurs pièces et réassemblé à l'intérieur de l'immense McCormick Place de Chicago, le plus grand centre de congrès d'Amérique du Nord. Là, la production a utilisé le gigantesque Hall D, qui mesure environ deux fois la taille d'un stade de football, pour reconstruire ce que le scénario décrit comme la « zone de transition fermée ».

McCormick Place a également figuré le dépôt d'autobus, un lieu d'où Rafe et deux complices tentent de fuir Chicago. La séquence offre l'un des rares aperçus des extraterrestres.

EXTRATERRESTRES ET HUMAINS

Le chef décorateur Keith Cunningham explique : « Les extraterrestres se divisent entre les législateurs et les chasseurs. Nous voulions les représenter de la manière la plus concrète possible, même s'il y a évidemment beaucoup d'images de synthèse. Le défi consistait à concevoir une espèce venue d'un autre monde que l'on n'avait jamais vue auparavant, et de rendre ces êtres intéressants et uniques. »

Le maquilleur **Gregory Nicotero** déclare : « Nous voulions nous éloigner de l'anatomie humaine en allongeant l'arrière de la tête ainsi que les bras et les jambes, tout en redessinant la zone des épaules. Nous avons créé des casques qui imitent l'aspect d'une 'plaque de recouvrement' métallique reliés à un appareil respiratoire et de petits 'yeux' à lentilles pour apporter une sensation humanoïde globale. Les casques étaient fixés très haut sur la tête de chaque acteur pour allonger le cou et modifier au maximum la silhouette. »

Les costumes recouvraient tout le corps des 7 acteurs jouant les extraterrestres chasseurs, et il fallait entre 20 et 30 minutes pour les habiller. Ils ont été sculptés sur le corps de **Carey Jones**, le superviseur de la création des créatures – qui a d'ailleurs interprété le chef des chasseurs dans le film. Collaborateur de longue date de KNB EFX, la société de Gregory Nicotero, il a notamment remporté un Emmy Award pour son travail sur un épisode de la série *The Walking Dead* en 2012.

Gregory Nicotero poursuit : « Les sous-vêtements, les coussinets et l'équipement de protection ont été incorporés dans le corps sculpté tandis que les détails des mains allongées, des épaules, des plaques situées sur la poitrine et le dos et de la ceinture ont été sculptés et moulés pour être ajoutés après coup en plastique dur. Nous avons également vieilli et patiné les costumes pour illustrer leur usure consécutive aux longues années de combats. Pour donner une apparence unique à ces créatures, nous avons ajouté une dernière modification à leur costume : des 'trophées' récupérés au cours de leurs différentes batailles qui peuvent être des objets de tous les jours comme des panneaux de signalisation, des indicateurs de haute tension, des masques à gaz militaires ou des turbans du Moyen-Orient. »

Pendant ce temps, la chef costumière **Abby O'Sullivan** se concentrait sur l'apparence des acteurs humains de l'histoire, multipliant les recherches pour trouver l'inspiration. Elle raconte : « Rupert puise son inspiration dans les années 70 et c'est justement une époque avec laquelle je suis à l'aise sur le plan esthétique. Le style urbain des années 70, que l'on voit par exemple dans *MEAN STREETS* de Scorsese, a eu une énorme influence sur mon travail. C'est un look urbain qui plonge le spectateur dans une atmosphère moite qui frise la claustrophobie. Je suis de New York, donc *THE BRONX IS BURNING*, un film réalisé en 1977, m'a lui aussi beaucoup inspirée parce que je me reconnaissais dans cette ambiance. J'ai aussi regardé des photos de Jamel Shabazz, et plus particulièrement sa série sur l'épidémie de crack qui a frappé les banlieues de New York. »

Abby O'Sullivan confie s'être également inspirée de deux films bien connus : le long métrage brésilien nommé aux Oscars en 2002 *LA CITÉ DE DIEU* de Fernando Meirelles, qui suit deux garçons grandissant dans un quartier violent de Rio de Janeiro dont les vies empruntent des chemins très différents ; et *LA HAINE* de Matthieu Kassovitz, lauréat du prix du Festival de Cannes en 1995, qui met en scène

Vincent Cassel, l'un des trois hommes dont la vie est explorée sur une période de 24 heures à la suite de violentes émeutes dans la banlieue de Paris.

Abby O'Sullivan confie : « On retrouve beaucoup de points communs avec LA HAINE dans notre histoire. C'est un très grand film en noir et blanc qui m'a aussi énormément inspirée. Au cours de mes recherches, je me suis attachée à examiner ce qui se passe après une occupation, ce qui dure, ce qui ne dure pas, etc. J'ai étudié la mode pendant longtemps, alors je savais vraiment dans quelle direction je voulais aller avec les vêtements. »

Elle précise : « Pour le personnage de John Goodman, j'ai travaillé sur une variation de tons gris extrêmement désaturés afin de refléter la froide monotonie de l'avenir. Je voulais montrer, à travers la garde-robe de chacun, comment tout le monde s'était radicalisé durant l'occupation. Pour moi, c'est un personnage de film noir. Sa garde-robe est donc très simpliste, il n'a que des tenues dans des tons ocre et gris parfaitement adaptés à son personnage. »



DEVANT LA CAMÉRA

JOHN GOODMAN

Mulligan

John Goodman retrouve le réalisateur Rupert Wyatt après avoir tourné sous sa direction *THE GAMBLER*, un drame sorti en 2014 dont il partageait l'affiche avec Mark Wahlberg.

Il a fait son retour au théâtre en 2017 pour une tournée de trois mois à Broadway avec une nouvelle version de la comédie classique « *The Front Page* » de Ben Hecht et Charles MacArthur, avec Nathan Lane et John Slattery. Il a également fait ses débuts dans le West End dans la pièce de David Mamet « *American Buffalo* » au Wyndham's Theatre à Londres.

Plus tôt dans sa carrière, John Goodman a joué à Broadway dans « *En attendant Godot* » (il a d'ailleurs reçu des critiques élogieuses pour son rôle de Pozzo en 2009), « *Big River* », pour laquelle il a été nommé au Drama Desk du meilleur comédien dans une comédie musicale en 1985, mais aussi dans le drame « *Loose Ends* » de Michael Weller en 1979 et « *La Résistible ascension d'Arturo Ui* » en 2002 au National Actors Theatre, aux côtés d'Al Pacino. En 2001, il a joué dans « *La Mouette* », dans une mise en scène de Mike Nichols, au Festival Shakespeare In The Park à New York.

Il compte parmi ses nombreuses prestations sur scène des productions de café-théâtre et de théâtre pour enfants, ainsi que plusieurs pièces de théâtre off-Broadway. Il a notamment joué dans « *Henry IV, Parts I and II* », « *Antoine et Cléopâtre* », « *Comme il vous plaira* » et « *Un chant de Noël* ». Il s'est aussi produit dans une production itinérante de « *The Robber Bridegroom* ».

Au cinéma, on a récemment pu voir John Goodman dans *TRAQUE À BOSTON* de Peter Berg, le thriller à succès *10 CLOVERFIELD LANE* de Dan Trachtenberg, *KONG : SKULL ISLAND* de Jordan Vogt-Roberts et *ATOMIC BLONDE*, un thriller de David Leitch sur fond de guerre froide avec Charlize Theron.

Il a joué auparavant dans *ARGO* de Ben Affleck, Oscar 2013 du meilleur film, *FLIGHT* de Robert Zemeckis, avec Denzel Washington, et *UNE NOUVELLE CHANCE*, le drame sportif réalisé par Robert Lorenz, avec Clint Eastwood et Amy Adams. Il a obtenu le National Board of Review Spotlight Award pour ses rôles dans ces trois films.

En 2013, il jouait dans le film des frères Coen *INSIDE LLEWYN DAVIS*, présenté au Festival de Cannes. Collaborateur régulier des frères Coen, John Goodman a été nommé en 1992 au Golden Globe pour son interprétation dans *BARTON FINK*. C'est d'ailleurs dans une réalisation des Coen, *ARIZONA JUNIOR*, qu'il a été découvert. Il a retrouvé par la suite Joel et Ethan Coen pour *THE BIG LEBOWSKI* puis *O'BROTHER*, avant de les rejoindre sur *INSIDE LLEWYN DAVIS*.

John Goodman débute au cinéma au début des années 80 dans des films comme *UN FLIC AUX TROUSSES* et *LES TRONCHES* de Jeff Kanew, *C.H.U.D.* de

Douglas Cheek, MARIA'S LOVERS d'Andrei Konchalowsky, SWEET DREAMS de Karel Reisz, THE BIG EASY, LE FLIC DE MON CŒUR de Jim McBride, TRUE STORIES de David Byrne, PIE VOLEUSE de Hugh Wilson, EVERYBODY'S ALL AMERICAN de Taylor Hackford, PUNCHLINE, LE MOT DE LA FIN de David Seltzer, THE WRONG GUYS de Danny Bilson.

Dans les années 90, il joue dans ALWAYS de Steven Spielberg, MÉLODIE POUR UN MEURTRE de Harold Becker, STELLA de John Erman, ARACHNOPHOBIE de Frank Marshall, RALPH SUPER KING de David S. Ward, THE BABE d'Arthur Hiller, PANIQUE SUR FLORIDA BEACH de Joe Dante, QUAND L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES de Luis Mandoki, LA FAMILLE PIERRAFEU de Brian Levant, PIE IN THE SKY de Bryan Gordon, LE PETIT MONDE DES BORROWERS de Peter Hewitt, MOTHER NIGHT de Keith Gordon, LE TÉMOIN DU MAL de Gregory Hoblit, BLUES BROTHERS 2000 de John Landis.

Les années 2000 sont marquées par des films comme À TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese, THE RUNNER de Ron Moler, DE QUELLE PLANÈTE VIENS-TU ? de Mike Nichols, COYOTE GIRLS de David McNally, DIVINE MAIS DANGEREUSE de Harald Zwart, STORYTELLING de Todd Solondz. Il a joué dans MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles et BEYOND THE SEA de et avec Kevin Spacey. Il a été ensuite l'interprète de MARILYN HOTCHKISS' BALLROOM DANCING AND CHARM SCHOOL de Randall Miller, face à Marisa Tomei et Danny DeVito.

On l'a vu dans SPEED RACER des Wachowski, dans la comédie romantique GIGANTIC de Matt Aselton, dans DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE de Bertrand Tavernier, LA PAPESSSE JEANNE de Sönke Wortmann, CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU SHOPPING de P.J. Hogan, ALABAMA MOON de Tim McCanlies.

En 2011, il jouait Al Zimmer face à Jean Dujardin et Bérénice Bejo dans THE ARTIST, le film muet en noir et blanc de Michel Hazanavicius qui a obtenu l'Oscar du meilleur film, et Stan dans EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry, nommé aux Oscars. Par la suite, on l'a vu dans VERY BAD TRIP 3 de Todd Phillips, MONUMENTS MEN de George Clooney, DALTON TRUMBO de Jay Roach, et NOËL CHEZ LES COOPER de Jessie Nelson.

John Goodman prête régulièrement sa voix à des personnages de films d'animation, comme Sulli dans MONSTRES & Cie et MONSTRES ACADEMY, Baloo dans LE LIVRE DE LA JUNGLE 2, ou Pacha dans KUZCO, L'EMPEREUR MÉGALO. Il a doublé le documentaire animé TALES OF THE RAT FINK et la série « Le Roi de Las Vegas ». Il a travaillé sur BEE MOVIE, DRÔLE D'ABEILLE, nommé au Golden Globe du meilleur film d'animation.

À la télévision, John Goodman a été pendant huit saisons Dan Conner, héros de la série télévisée humoristique « Roseanne » sur ABC – rôle qui l'a rendu populaire et pour lequel il a été nommé sept fois aux Emmy Awards et a remporté un Golden Globe. Il a récemment repris son rôle dans la saison anniversaire de « Roseanne », trente ans après le début de la série.

Il a également été nommé aux Emmys pour ses rôles dans « Kingfish : La vie de Huey P. Long » et dans le téléfilm « Un tramway nommé désir » adapté de l'œuvre de Tennessee Williams ».

Il a reçu l'Emmy de la meilleure guest star en 2007 pour « Studio 60 on the Sunset Strip ».

Il a été nommé depuis à l'Emmy 2010 du meilleur second rôle et au SAG Award du meilleur acteur dans un téléfilm pour le biopic sur Jack Kevorkian « La vérité sur Jack », dans lequel il donnait la réplique à Al Pacino et Susan Sarandon.

On a également pu le voir à la télévision dans « Alpha House », la minisérie « Dancing on the Edge », « Damages », et « Community » sur NBC.

John Goodman a fait ses études à la Southwestern Missouri State University. Excellent joueur de football, il a été blessé au genou et a passé une année à étudier l'art dramatique. Il a abandonné définitivement le football et a obtenu en 1975 une licence d'art dramatique. Il s'est installé ensuite à New York, où il a fait ses premiers pas de comédien.

ASHTON SANDERS

Gabriel

Ashton Sanders tenait récemment le rôle principal de NATIVE SON de Rashid Johnson. Il était également à l'affiche d'EQUALIZER 2 d'Antoine Fuqua, auprès de Denzel Washington, et de DEAD WOMEN WALKING de Hagar Ben-Asher. On le retrouvera dans ALL DAY AND A NIGHT, écrit et réalisé par Joe Robert Cole.

En 2016, il jouait dans MOONLIGHT, le film oscarisé de Barry Jenkins également interprété par Mahershala Ali et Naomie Harris. De son portrait d'un adolescent martyrisé pour son homosexualité, Hilton Als du *New Yorker* a dit : « Il n'y a pas de mots pour décrire un tel talent. » Parmi les récompenses qu'il a reçues pour ce rôle figurent un MTV Movie Award partagé avec son partenaire à l'écran Jharrel Jerome, un Robert Altman Award décerné lors des Independent Spirit Awards, et le Prix spécial du jury des Gotham Awards, tous les deux partagés avec les autres acteurs du film. Le film a également été récompensé par de nombreux cercles de critiques. Ashton Sanders partage une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective et deux aux Black Reel Awards, dans les catégories meilleur acteur dans un second rôle et meilleure révélation.

En 2017, Ashton Sanders a été l'égérie de Calvin Klein pour les collections signées Raf Simons.

Il a fait ses débuts au cinéma dans THE RETRIEVAL réalisé par Chris Eska, nommé en 2013 au Prix spécial du jury du Festival SXSQ et récompensé aux festivals de Deauville, Ashland, Phoenix et la Nouvelle-Orléans, entre autres. Peu après, il a tenu un second rôle dans STRAIGHT OUTTA COMPTON, le biopic acclamé par la critique sur le groupe NWA réalisé par F. Gary Gray.

Ashton Sanders est né et a grandi à Los Angeles. Il s'est passionné pour le théâtre dès le plus jeune âge et a suivi des cours à l'Amazing Grace Conservatory où il s'est produit dans plusieurs pièces. Il a ensuite intégré la Ramon C. Cortines School of Visual and Performing Arts où il a continué développer son talent d'acteur. Grâce à son travail acharné, il a décroché une bourse d'études pour l'université DePaul à Chicago. Il a débuté avec des rôles dans des spectacles du Los Angeles Theatre Center, du Nate Holden Performing Arts Center et dans le court métrage indépendant « We Home » en 2016.

VERA FARMIGA

Jane Doe

Nommée aux Oscars et lauréate de nombreux prix, Vera Farmiga continue à captiver le public grâce à sa capacité à incarner des rôles tous plus différents et fascinants les uns que les autres. Elle a terminé récemment le tournage de la nouvelle série Netflix « When They See Us », réalisée par Ava DuVernay. Cette série est centrée sur l'affaire de 1989 au cours de laquelle cinq adolescents d'Harlem furent injustement condamnés avant d'être remis en liberté.

On la verra cette année dans GODZILLA : KING OF THE MONSTERS, le nouvel opus de la franchise GODZILLA réalisé par Michael Dougherty.

Elle jouait dernièrement dans le drame politique de Jason Reitman THE FRONT RUNNER, d'après la vie du sénateur américain Gary Hart, dans lequel elle interprète Lee, la femme de Hart (Hugh Jackman).

Tout comme THE FRONT RUNNER, le film de Guy Nattiv SKIN a été lui aussi présenté au Festival de Toronto. Vera Farmiga y joue aux côtés de Jamie Bell et Danielle Macdonald. Inspirée de la vie de Bryon « Pitbull » Widner (Jamie Bell), SKIN suit un membre d'un groupe néo-nazi qui doit assumer les conséquences de ses actes lorsqu'il décide de changer de vie. Vera Farmiga interprète la chef du célèbre gang de skinheads ultraviolent dont Widner cherche à sortir.

Elle a précédemment joué dans le thriller de Jaume Collet-Serra THE PASSENGER avec Liam Neeson, dans un épisode de la série d'Amazon d'après Philip K. Dick « Electric Dreams » réalisé par Dee Res, et dans BOUNDARIES, réalisé par Shana Feste, aux côtés de Christopher Plummer.

En 2017, Vera Farmiga a joué dans la cinquième et dernière saison de la série originale de la chaîne A&E « Bates Motel », un prologue contemporain du film PSYCHOSE. L'actrice, qui a été nommée dans la catégorie Meilleure actrice dans une série dramatique aux Emmys 2013, campait le rôle emblématique de Norma dans cette histoire qui plongeait les spectateurs au cœur de la relation sinistre et complexe qu'entretenaient Norman Bates et sa mère. Acclamée par la critique, la série a d'ailleurs remporté le People's Choice Award de la meilleure série dramatique en 2016.

La même année, Vera Farmiga a partagé avec Marton Csokas la vedette de BURN YOUR MAPS, un film réalisé par Jordan Roberts, dont l'avant-première s'est tenue au Festival international du film de Toronto. Elle a également joué aux côtés de Patrick Wilson dans CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD, réalisé par James Wan, suite du premier opus CONJURING de 2013 dans lequel elle jouait déjà. Les deux films ont battu des records au box-office et engrangé plus de 300 millions de dollars à travers le monde.

En 2011, Vera Farmiga a réalisé et joué dans le film indépendant HIGHER GROUND, salué par la critique et couronné au Festival de Sundance, aux Gotham Awards, aux Satellite Awards, aux Artios Awards et par l'Alliance of Film Women Journalists.

Sa prestation dans IN THE AIR de Jason Reitman aux côtés de George Clooney lui a valu les éloges de la critique et des nominations aux Oscars, aux BAFTA Awards, aux Broadcast Film Critics Awards, aux Screen Actors Guild Awards et aux Golden Globes.

Vera Farmiga a également joué dans LE JUGE de David Dobkin aux côtés de Robert Downey Jr ; MIDDLETON d'Adam Rogers face à Andy Garcia ; CLOSER TO THE MOON réalisé par Nae Caranfil, aux côtés de Mark Strong ; SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa avec Denzel Washington et Ryan Reynolds ; GOATS de Christopher Neil face à David Duchovny ; SOURCE CODE de Duncan Jones avec Jake Gyllenhaal ; BRAQUAGE À NEW YORK de Malcolm Venville aux côtés de Keanu Reeves ; ESTHER de Jaume Collet-Serra avec Peter Sarsgaard ; THE VINTNER'S LUCK de Niki Caro avec Jérémie Renier ; QUID PRO QUO de Carlos Brooks face à Nick Stahl ; et LE PRIX DU SILENCE de Rod Lurie, qui lui a valu d'être nommée au Broadcast Film Critics Award de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle a été récompensée par le British Independent Film Award de la meilleure actrice pour son rôle dans LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ de Mark Herman, aux côtés d'Asa Butterfield.

Vera Farmiga a remporté le Prix de la meilleure actrice décerné par la Los Angeles Film Critics Association pour son rôle dans le film indépendant DOWN TO THE BONE, un drame relatant l'histoire d'une mère de famille de la classe ouvrière qui sombre dans la drogue. Ce rôle lui a également permis de remporter les Prix d'interprétation au Festival de Sundance et au Festival du film de Marrakech et d'être nommée à l'Independent Spirit Award.

Elle compte en outre à sa filmographie d'autres titres notables tels que le drame policier oscarisé LES INFILTRÉS, réalisé par Martin Scorsese, avec Matt Damon, Leonardo DiCaprio et Jack Nicholson ; PAR EFFRACTION d'Anthony Minghella, aux côtés de Jude Law ; JOSHUA, face à Sam Rockwell, et NEVER FOREVER, aux côtés de Jung-Woo Ha et David McInnis.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

RUPERT WYATT

Réalisateur, scénariste, producteur

Rupert Wyatt avait précédemment réalisé le drame THE GAMBLER en 2014. Il y dirigeait Mark Wahlberg, Jessica Lange, Brie Larson et John Goodman.

Né dans le sud de l'Angleterre, Rupert Wyatt a fait ses études dans un pensionnat et passait son temps libre à réaliser des films en format Super-8. Le cinéaste Werner Herzog a vu l'une de ces premières œuvres, un film d'horreur intitulé « Bloody Mayhem », et a lancé la carrière du jeune réalisateur en le recommandant pour la prestigieuse bourse New Moon. Il a connu le succès pour la première fois en 1988, à l'âge de 16 ans, au concours Showreel de la BBC avec son film « Valentine Vendetta », une vidéo d'animation en image par image inspirée du massacre de la Saint-Valentin de 1929.

Il a ensuite poursuivi ses études supérieures à la Dragon School d'Oxford et au Winchester College, dans le Hampshire, avant de s'installer à Paris pour étudier le cinéma. Sa thèse de fin d'études, une adaptation contemporaine de la « Divine Comédie » de Dante, a été son premier scénario optionné. Il a été développé par plusieurs producteurs et réalisateurs dont Claudie Ossard (LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN, DELICATESSEN), Jean-Pierre Ramsay (TOTAL ECLIPSE), George Litto (BLOW OUT), Ian Softley (LES AILES DE LA COLOMBE) et la société Shooting Gallery (TU PEUX COMPTER SUR MOI de Kenneth Lonergan). Il a ensuite écrit et développé des projets à New York pour des sociétés de production telles que Shooting Gallery, Miramax et Radical Media pendant cinq ans.

Il a fondé la société de production Picture Farm en 1997. Cette société de production primée, basée à Londres et à New York, était composée d'un groupe diversifié d'auteurs, d'acteurs et de réalisateurs, dont Adrian Sturges, Ben Freedman, Damian Lewis, Gareth Lewis et Marc Singer. Au cours de ses 15 ans d'existence, Picture Farm a produit de nombreux courts métrages, documentaires et longs métrages dont le documentaire primé « Dark Days » de Marc Singer (Prix du public au Festival de Sundance en 2000), le court métrage acclamé par la critique « Get the Picture » avec Brian Cox (Prix du public au Festival de Cambridge en 2004) et THE BAKER (2007), avec Damian Lewis.

Le collectif a également contribué à lancer la carrière de Rupert Wyatt en tant que réalisateur de longs métrages avec son premier film, ULTIME ÉVASION, une plongée pleine de suspense dans l'univers carcéral qui mettait en vedette Brian Cox, Damian Lewis, Joseph Fiennes et Dominic Cooper et qui a reçu un accueil enthousiaste à sa sortie en 2008. Le film a été présenté pour la première fois au Festival de Sundance et a été nommé à plusieurs prix internationaux, remportant le British Independent Film Award et une nomination au London Critics Circle Film Award du meilleur jeune réalisateur.

Avant de réaliser ce premier projet au cinéma, Rupert Wyatt a travaillé à Londres et à Liverpool comme réalisateur de séries télévisées tout en écrivant ses

propres scénarios pour le Film Consortium, le UK Film Council et Euro-images. Durant cette période, Rupert Wyatt a collaboré avec des producteurs comme Adrian Sturges, Simon Relph, Robert S. Kravis et Michael Kuhn.

Le succès modeste d'ULTIME ÉVASION a attiré l'attention de 20th Century Fox, qui a engagé Rupert Wyatt pour la réalisation de LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES en 2011, avec James Franco, John Lithgow et Andy Serkis. Le film est devenu un succès mondial au box-office, engrangeant près d'un demi-milliard de dollars de recette à travers le monde et engendrant deux suites.

Rupert Wyatt a plus récemment participé en tant que producteur exécutif à la création de la série FOX-TV « L'Exorciste », basée sur le roman de William Peter Blatty, qui a également été tournée à Chicago. Il en a également réalisé l'épisode pilote intitulé « Let My Cry Come Unto Thee », qui a lancé la série en 2016. Celle-ci a notamment été nommée aux People's Choice Awards dans la catégorie Nouvelle série télévisée dramatique.



LISTE ARTISTIQUE

William Mulligan.....	JOHN GOODMAN
Gabriel Drummond.....	ASHTON SANDERS
Rafe Drummond	JONATHAN MAJORS
Jane Doe.....	VERA FARMIGA
Commissaire Eugene Igoe	KEVIN DUNN
Patrick Ellison	JAMES RANSONE
Charles Rittenhouse	ALAN RUCK
Rula.....	MADELINE BREWER
Jurgis.....	MACHINE GUN KELLY
Kermode	KEVIN J. O'CONNOR
Daniel	BEN DANIELS
Anita.....	CAITLIN EWALD

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	RUPERT WYATT
Scénaristes.....	ERICA BEENEY & RUPERT WYATT
Producteurs	DAVID CROCKETT, p.g.a. RUPERT WYATT, p.g.a
Producteurs exécutifs	JEFF SKOLL JONATHAN KING RON SCHMIDT ADAM SIMON
Directeur de la photographie.....	ALEX DISENHOF
Chef décorateur	KEITH P. CUNNINGHAM
Chef monteur	ANDREW GROVES
Compositeur	ROB SIMONSEN
Chef costumière.....	ABBY O'SULLIVAN
Ingénieur du son	PAUL HSU
Superviseur de la musique	MARK WIKE
Casting.....	SHEILA JAFFE, CSA
Régisseur d'extérieurs	STEFAN NIKOLOV
Maquillages spéciaux.....	GREG NICOTERO
Superviseur créatures.....	CAREY JONES

Textes : Coming Soon Communication